

Je n'ai pas bien vu si certains couples se donnaient des coups de coude en entendant la 2^{ème} lecture, ou si des enfants se faisaient des clins d'œil complices. Mais ça aurait pu être le cas.

Et certains de se dire : « ah ça y est, de quoi se mêle encore l'Eglise ? qu'est-ce que Saint Paul connaissait des relations familiales, y'a des chances que ce soit un de ces célibataires qui fait la morale... ».

Je l'entends parfois cette remarque : « vous faites des préparations au mariage, mais qu'est-ce que vous connaissez du sujet ? » Pas grand-chose si je m'appuie sur ma propre expérience... un peu plus si je me mets à l'écoute des uns et des autres que je rencontre !

Et puis, la **préparation au mariage** ne se limite aux rencontres avec le prêtre, il y a aussi des WE organisés avec plusieurs couples, et j'aime proposer un compagnonnage de couple à couple : les fiancés qui cheminent vers le mariage sont mis en relation avec un couple qui s'est marié il y a un an, 5 ans, 10 ans et qui a déjà vécu quelques étapes de cette vie.

J'aime dire aux couples que j'accompagne vers le mariage : *« il faut bien 6 ans pour la formation d'un prêtre, je trouve normal et surement nécessaire aussi de prendre un peu de temps pour construire votre couple »*. J'ai bien conscience qu'ils n'ont pas attendu de me rencontrer pour faire du chemin ensemble, mais peut-être que certains points méritent d'être abordés ensemble.

Oui, c'est une sacrée responsabilité de **fonder une famille**.

Mgr Jean-Luc Brunin, ancien évêque auxiliaire de notre diocèse, actuellement évêque du Havre, a été président du Conseil Famille et Société au sein de la CEF. Il prend la parole concernant la famille.

A la sortie de son ouvrage intitulé « Les familles, l'Eglise et la société, nouvelle donne », il avait donné un interview à la Croix du Nord, j'en reprends ici qq éléments que j'avais gardé précieusement. *« Il n'y a pas un seul modèle de famille [d'où d'ailleurs le titre les familles]. L'Eglise n'est pas là pour donner des bons points à ceux qui sont dans les clous. Pour autant, l'Eglise ne cautionne pas tout, elle ne dit pas que tout se vaut. Elle se reconnaît responsable d'aider les gens à faire famille, quelque soit la situation dans laquelle ils se trouvent. »*

Et plus loin, il souligne : *« aujourd'hui, la famille est devenue une construction »*, pour signifier que ce n'est plus forcément un état de fait.

Et il insiste pour dire que **« les familles sont une bonne nouvelle pour tous ! »**.

Il ne se dérobe aux questions épineuses comme le concubinage, les divorcés-remariés, les personnes homosexuelles, les difficultés à accueillir la vie. Nul doute que nous-mêmes ou des personnes de notre entourage sont confrontés à telle ou telle question.

Vous le savez, un synode des évêques sur la famille a été mené en 2014 et 2015 à l'initiative du pape François, il y a déjà 10 ans. En amont une large consultation mondiale avait été lancée. Le but du pape, disait Mgr Brunin, est que *« l'Eglise reformule son message dans une perspective d'évangélisation »*.

C'est une **sacrée audace de fonder aujourd'hui une famille**. Nul doute que le chemin sera parsemé de difficultés. Certains ici en font l'expérience, d'autres en ont bien conscience avant de s'engager. Est-ce propre à aujourd'hui ? Pour Marie et Joseph aussi, cela a été une sacrée aventure ! Et pourtant, **ils sont entrés dans le projet de Dieu** : ils accueillent l'enfant. La fête de Noël que nous venons de vivre est venue rappeler ce grand mystère : **Dieu est né au cœur d'une famille humaine**. C'est là qu'il grandit, s'épanouit, reçoit une éducation.

Très vite, la Sainte Famille fut jetée sur les chemins de l'exil, par la violence de ce temps-là.

Comment ne pas penser à ces familles qui doivent vivre la dure épreuve de l'exil, la peur à chaque instant ? Comment ne pas évoquer ces personnes qui rejoignent des embarcations de fortunes pour rejoindre des terres moins hostiles, plus habitables ? Elles vivent obligées de partir, comme Jésus l'a connu face à la haine et face à ceux qui assassinent.

Plus proche encore de nous, dans nos propres familles, avec nos enfants, nos petits-enfants, nous connaissons des situations de rupture, d'incompréhension et de douleur devant des choix de vie qui nous déstabilisent ou un amour qui se perd...

Vous qui peut-être vous battez contre des conditions de vie difficiles, problèmes de santé, de budget, difficultés d'orientation, dialogues difficiles, conflits de générations que sais-je encore... Eh bien vous pouvez regarder la famille de Joseph et de Marie, comme toutes les familles, un jour ou l'autre, elle a connu les déchirements, les angoisses et elle a été ballottée dans les tourbillons de l'histoire.

Face aux difficultés qu'il rencontre, Joseph est invité à la responsabilité.

Dieu veut les hommes debout, nous l'avons entendu : « *Joseph, lève-toi !* »

Dieu suscite des hommes, des femmes, actifs.

Joseph se voit confié la mission de **protéger sa famille** : « *Joseph, prends l'enfant et sa mère* ».

Dans le tourment, dans la violence qui les entoure, **une espérance se lève**, demeurons des pèlerins d'espérance ! (même une fois l'année jubilaire terminée)

Dieu veut la vie, et il a confié cette tâche à des hommes, à des femmes, à des parents.

Par son incarnation, Dieu s'est remis entre nos mains, il ne se défend pas lui-même, il a besoin d'être protégé par des parents. **Dieu s'est remis entre les mains des croyants.**

Quel immense **respect de l'homme** !

Quelle immense **responsabilité pour l'homme** ! Prendre soin de Dieu en prenant soin de sa Création ! Un appel qui traverse toute la vie de notre Eglise : depuis 20 siècles, nous sommes appelés à défendre la dignité humaine, faire grandir la vie.

Au lendemain de Noël, nous confions à nouveau toutes nos familles au Seigneur, qu'il apporte la paix dans les moments de tourmente et qu'il nous donne de goûter aux joies simples du quotidien.